

J'ATTENDS'

LE NUMÉRO

7

Avril 2012

Laboratoire de recherches créatives

**ONT PARTICIPÉ
AU NUMÉRO 7**

ALAIN DIOT

Maître de Conférence en Arts plastiques
Page 05 (Édito) et pages 06 à 07
e-mail : alaindiot2@orange.fr

IVAN LEPRÊTRE

D.A. et webdesigner
Pages 08 à 11 (Focus Roger Excoffon) et pages 12 à 21
e-mail : lepretre.ivan@wanadoo.fr • Site : ivanlepretre.com
Blog : zenavi.canalblog.com

AURÉLIE RIMBAUD

Photographe • Pages 22 à 27
e-mail : aurelierimbaud@gmail.com • Site : aurelierimbaud.tumblr.com

MARTINE LAMBERT

Épicurienne • Pages 28 à 29
e-mail : schwartz.martine@free.fr • Blog : mart95.canalblog.com

STEPHANE ISSAURAT

D.A. et webdesigner • Pages 30 à 31
e-mail : stephane@koobalibre.com • Site : koobalibre.com

GÉRARD MARTY

Artiste Peintre - Illustrateur • Pages 32 à 37
e-mail : martygetc@free.fr • Site : gerardmarty.blogspot.com

ESTHER SÉGAL

Photographe • Pages 38 à 45
e-mail : e.segal@yahoo.fr

FRED CHAPOTAT

Photographe • Pages 46 à 53
e-mail : fredchapotat@orange.fr
Site : fredchapotat.com

MIKE STEFANINI [ATOMIKE STUDIO]

Graphiste illustrateur • Pages 54 à 59
e-mail : mike@atomike-studio.com • Site : atomike-studio.com

OLIVIER ISSAURAT

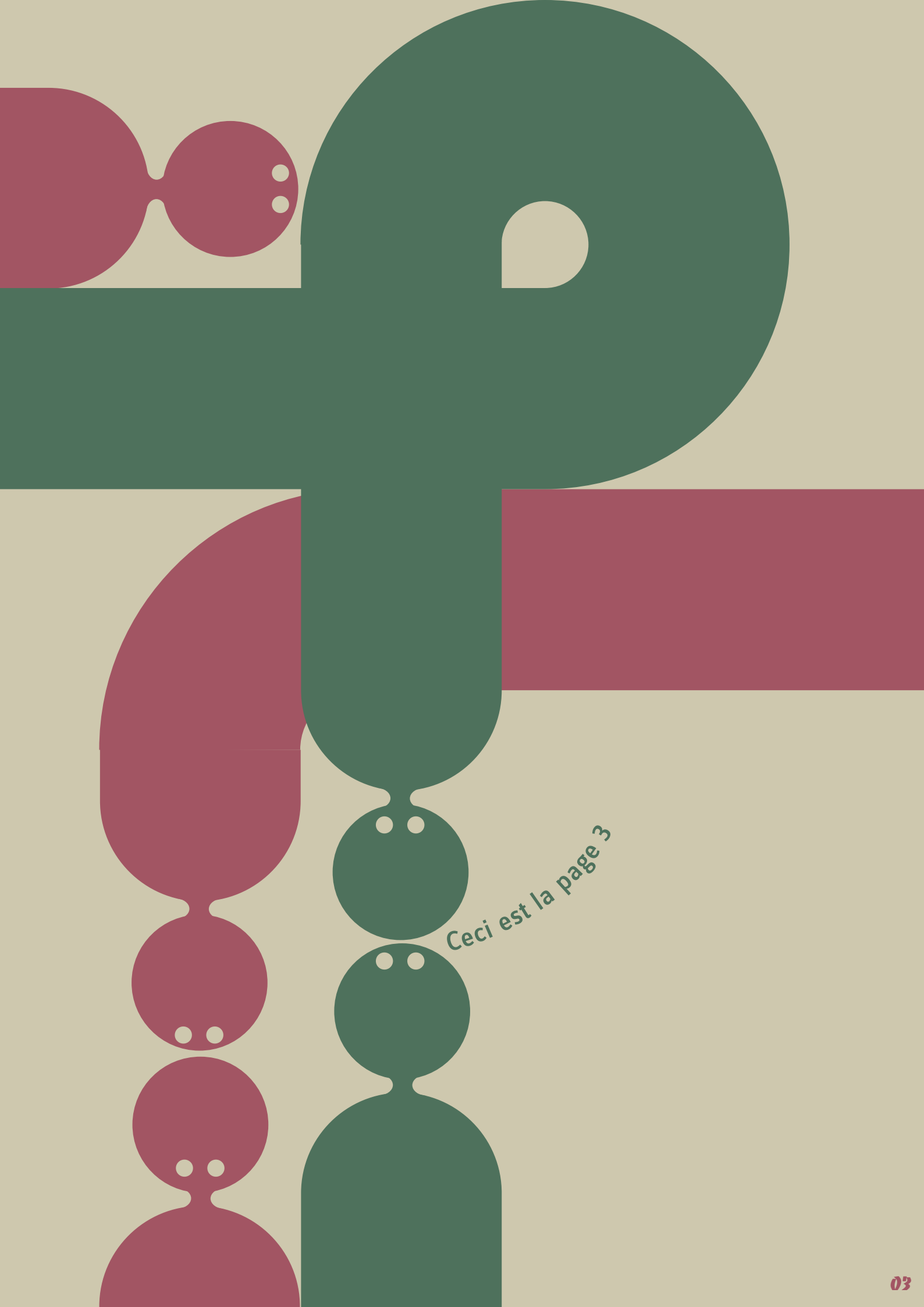
Enseignant • Pages 60 à 63
e-mail : oissaurat@ac-creteil.fr • Site : olivier.issaurat.free.fr

ANTHONY MAGNIN [ANTHON]

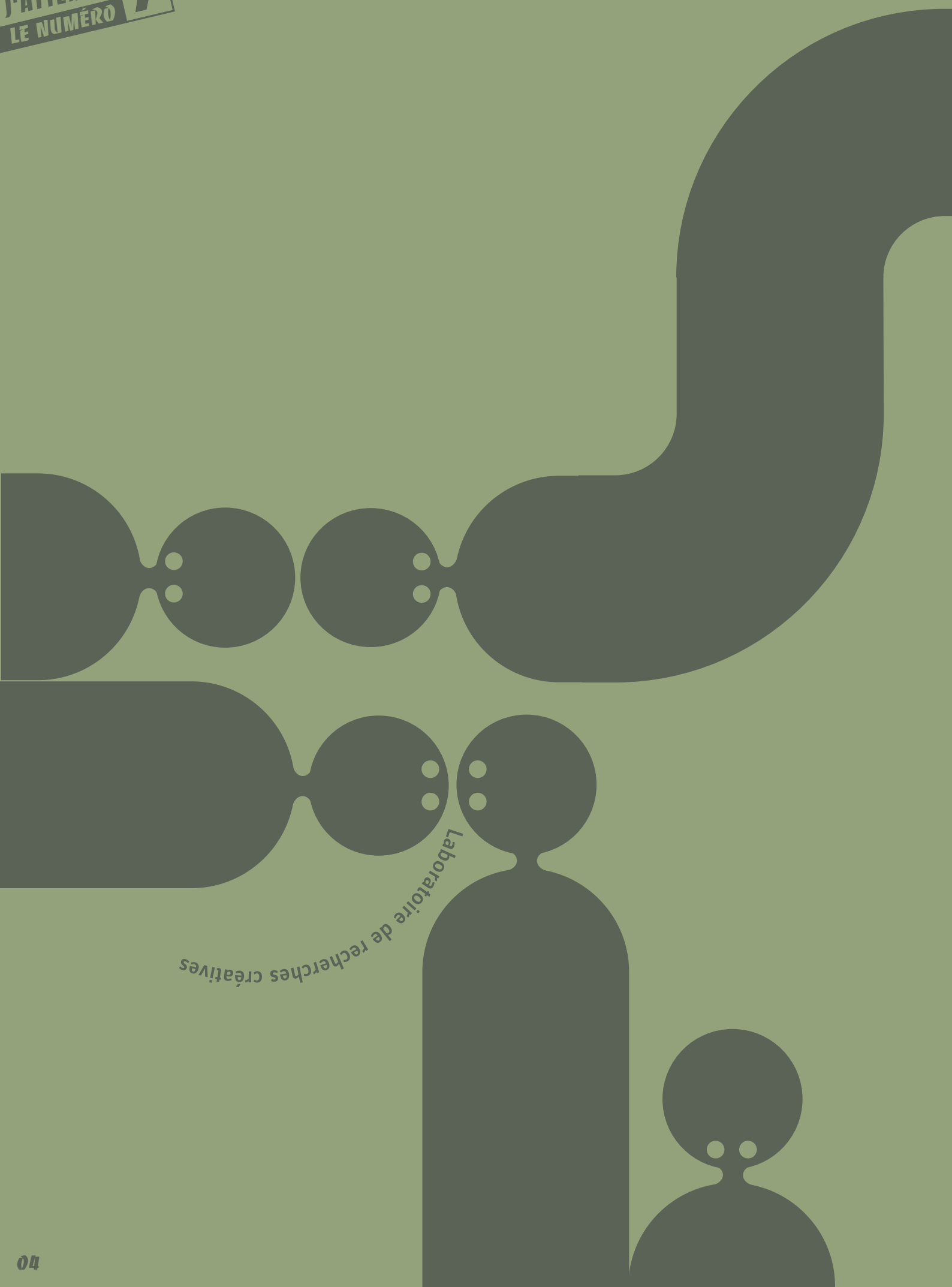
Plasticien • Pages 64 à 73
e-mail : anthonpeintures@free.fr • Site : anthonpeintures.free.fr

PATRICK ZORODDU

Artiste Peintre - Illustrateur • Pages 74 à 75
e-mail : zoroddu.patrick@aliceadsl.fr • Site : patrickzoroddu.com



Ceci est la page 3



Laboratoire de recherches créatives

Vive la Chine et les chinois

Comme pays où les fortunes se sont multipliées il y a peu, la Chine devient le centre artistique mondial. Et comme leur « patrimoine » s'est amplifié dans des conditions discutables, les nouveaux milliardaires, en quête de « purification » et de reconnaissance, s'approprient le modèle sempiternel en se payant des « indulgences » face au monde qui les regarde pour sacraliser leur richesse par l'intermédiaire de l'Art.

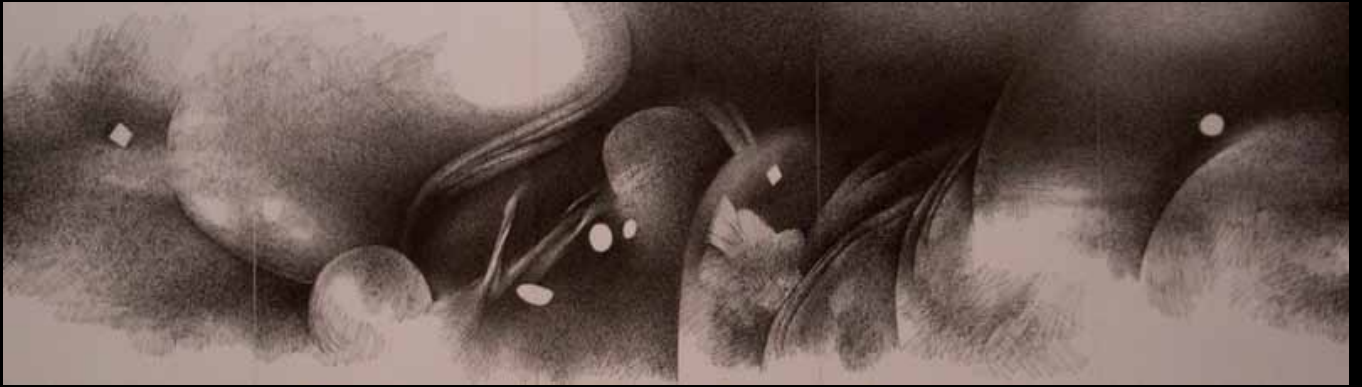
C'est ainsi qu'un chinois a acheté 510 millions de dollars une œuvre du peintre Zhang Daqian (1899/1983), peintre sans intérêt majeur, battant ainsi l'ancien record détenu par Picasso. Dans les deux cas, ces plus values se font d'ailleurs sur le dos d'artistes décédés et bénéficient donc aux « intermédiaires » !

On retrouve donc l'Art inféodé comme toujours aux puissances de l'argent qui y trouvent un double investissement symbolique et économique. Et quand le centre de gravité financier se déplace, le centre artistique le suit, comme nous avons pu le voir au XXe siècle avec sa translation de Paris à New York. À noter que cela s'accompagne de la promotion des artistes « nationaux » avec les modèles culturels « locaux », ceux de la modernité chez les Américains, ceux de la tradition chez les Chinois.

Et les « professionnels » de l'art et de la culture du monde entier se précipitent dans ces nouveaux centres pour y faire prospérer leurs affaires comme nous le voyons en Chine depuis quelques années déjà.

Alain DIOT • Mars 2012.

Toccata n° 1 - Version 1



Toccata n° 1 - Version 2



Laboratoire de recherches créatives

Roger Excoffon

Roger Excoffon (1910 - 1983) a travaillé pour la Fonderie Olive à Marseille et pour l'agence U&O (clients : Air France, Bailly, SNCF entre autres).

En 1968, il travaille à l'élaboration de la signalétique des J.O. d'hiver de Grenoble. Il crée Excoffon Conseil en 1972 et collabore à des revues typographiques telles que Le Courrier graphique, Typographica, Esthétique industrielle, Techniques graphiques...

En 1951 Roger Excoffon dessine le Banco, caractère emblématique des enseignes de magasins des années 50 et 60 (du Coiffeur pour dames au charcutier traiteur). Fonte que nous utiliserons dans ce numéro 7.

Il crée tout au long de sa carrière des fontes comme le Mistral, le Choc, le Diane, le Calypso, le Nord, le Chambord et l'Antique Olive. Des polices qui seront très utilisées et appréciées par les graphistes jusque dans les années 70. Elles finiront malheureusement par être désuètes, voire ressenties comme ringardes et "franchouillardes" à partir de 1980.

Les réalisations du créateur typographe ont été exposées récemment au Musée de l'imprimerie à Lyon. Des documents inédits prêtés par sa fille, et d'autres issus des fonds du Musée de l'imprimerie composaient l'exposition.

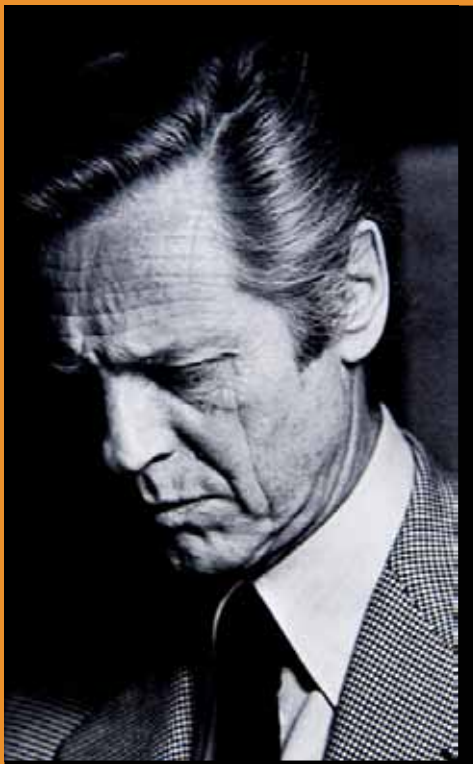
De nos jours, de nombreux jeunes graphistes ayant un regard neutre et sans *a priori* se réapproprient ces polices de caractères pour leurs propres créations. Le talent renaît toujours de ses cendres.

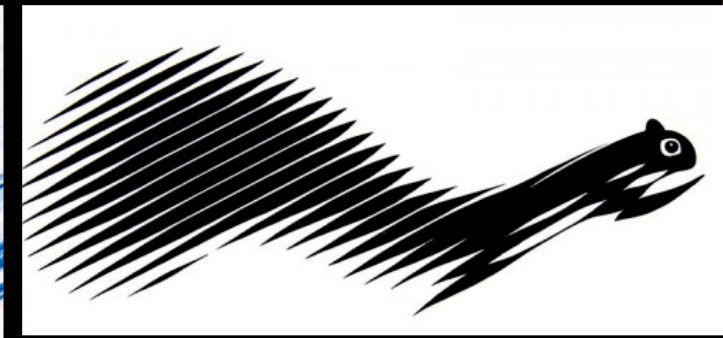
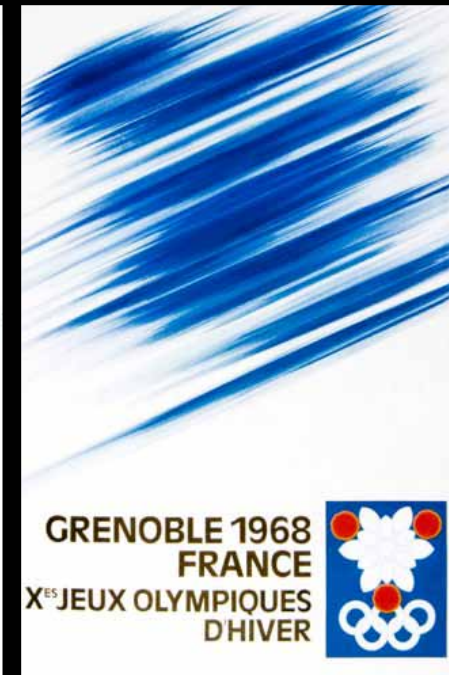
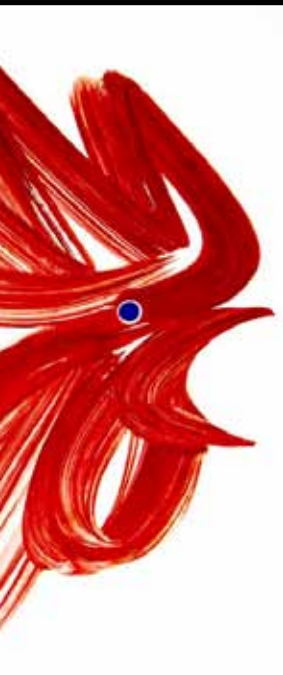
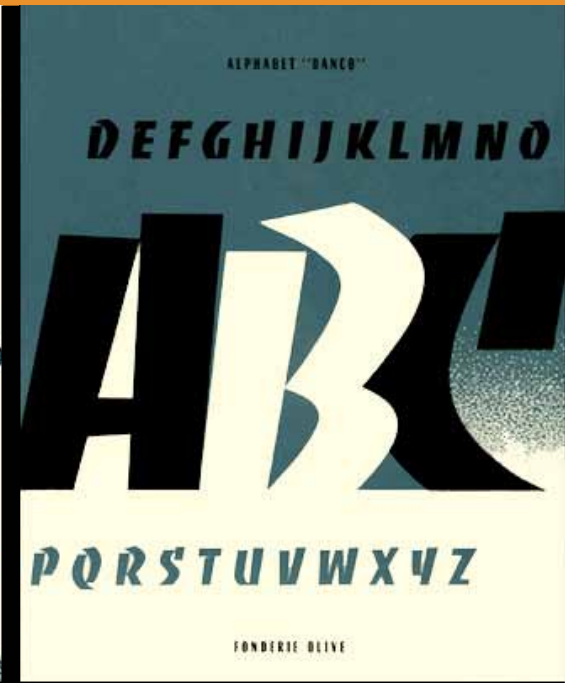
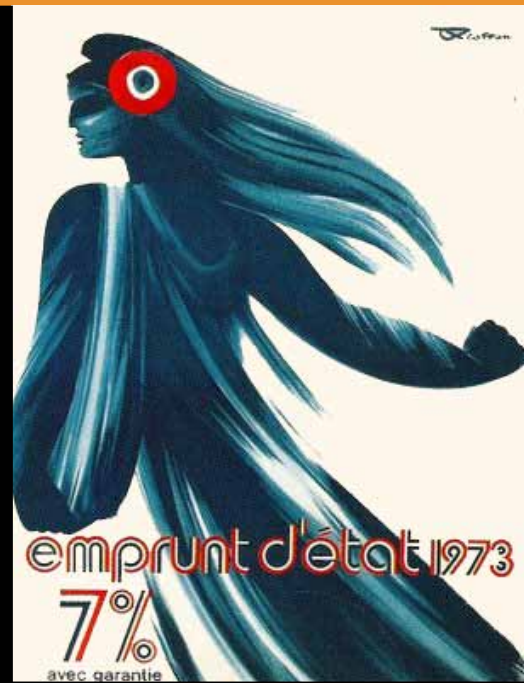
A B C D E G H I J
K L M N O P Q R
S T U V W X Y Z
1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

Banco • Roger Excoffon • 1951

Laboratoire de recherches créatives

Roger Excoffon





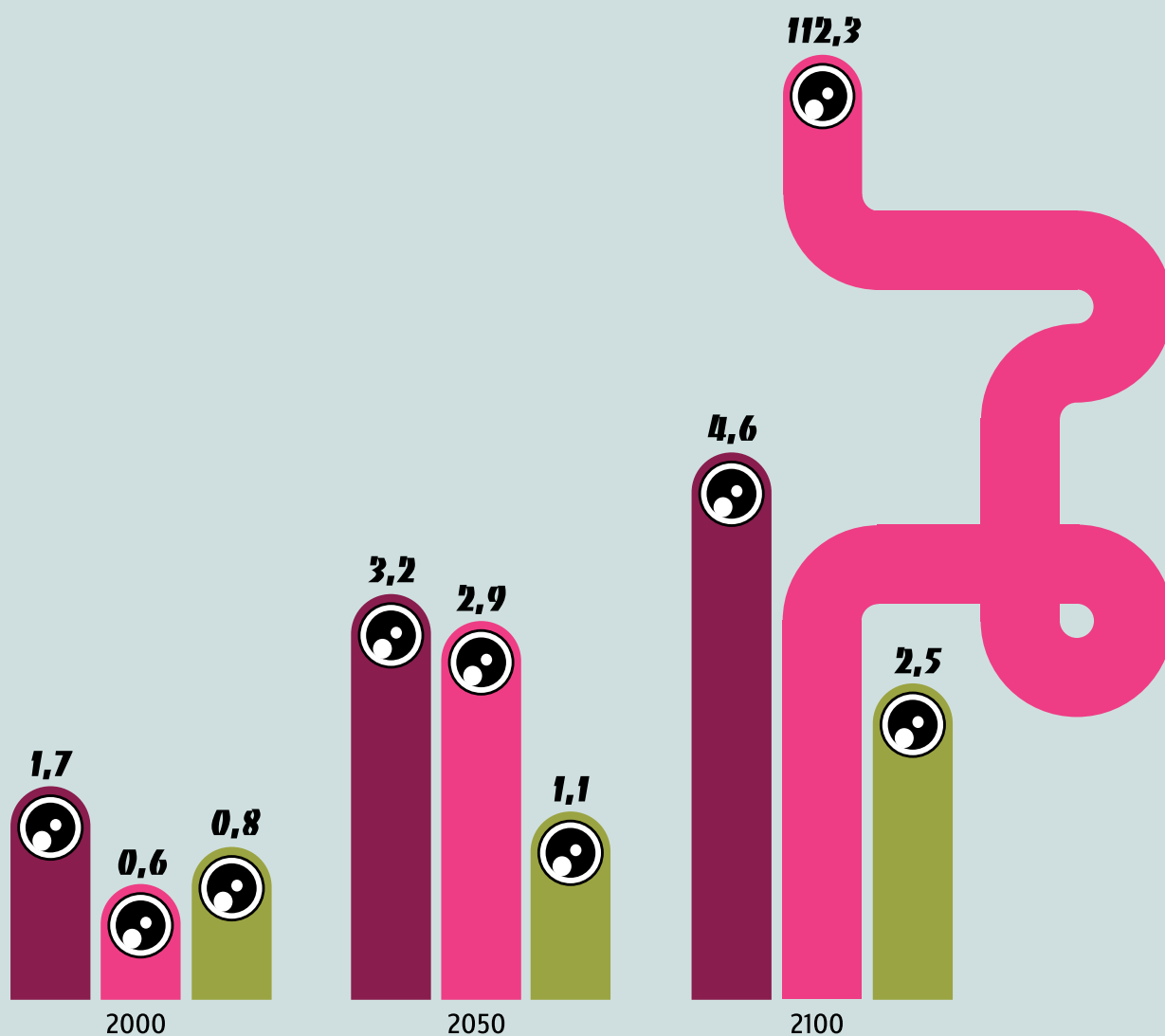
DESIGN

Laboratoire de recherches créatives

By ZeNavi

ÉVOLUTION DE LA POPULATION EXTRATERRESTRE SUR 100 ANS*

[en million d'individus possédant un titre de séjour valide]



* Terre intra-muros seulement. Les données concernant les colonies martiennes et les cités dissidentes orbitales sont consultables sur www.verlinfini.org. Sources : INSEE.T. 2103.

J'ATTENDS
LE NUMÉRO **7**
IVAN LEPRÊTRE

CROISIÈRES KOSTA



OUBLIEZ TOUTS VOS SOUCIS !



Laboratoire de recherches créatives

J'ATTENDS LE NUMÉRO 7

CEHLLWUE UEXN2.7.0
GAMME NEXUS.7.0



max

Version > Commercial

Laboratoire de recherches

7.0

Sexe ♂

- Existe en 3 versions
- Commercial
- Banquier
- Avocat

Taux de fiabilité ATLR* : 8.95/10

Coloris



Coloris Avatar



Prix : 2 350 000.00 \$

* Asimov Three Laws of Robotic

certified
ANDROID

GAMME NEXUS.7.0



Yumi

Version > Neo Punk

créatives

Sexe ♀

Existe en 3 versions

- Neo Punk
- Gothic Lolita
- Trash Metal

Taux de fiabilité ATLR* : 6.30/10 (Dangereuse)

Coloris



Coloris Avatar



Prix : 3 125 000.00 \$

* Asimov Three Laws of Robotic

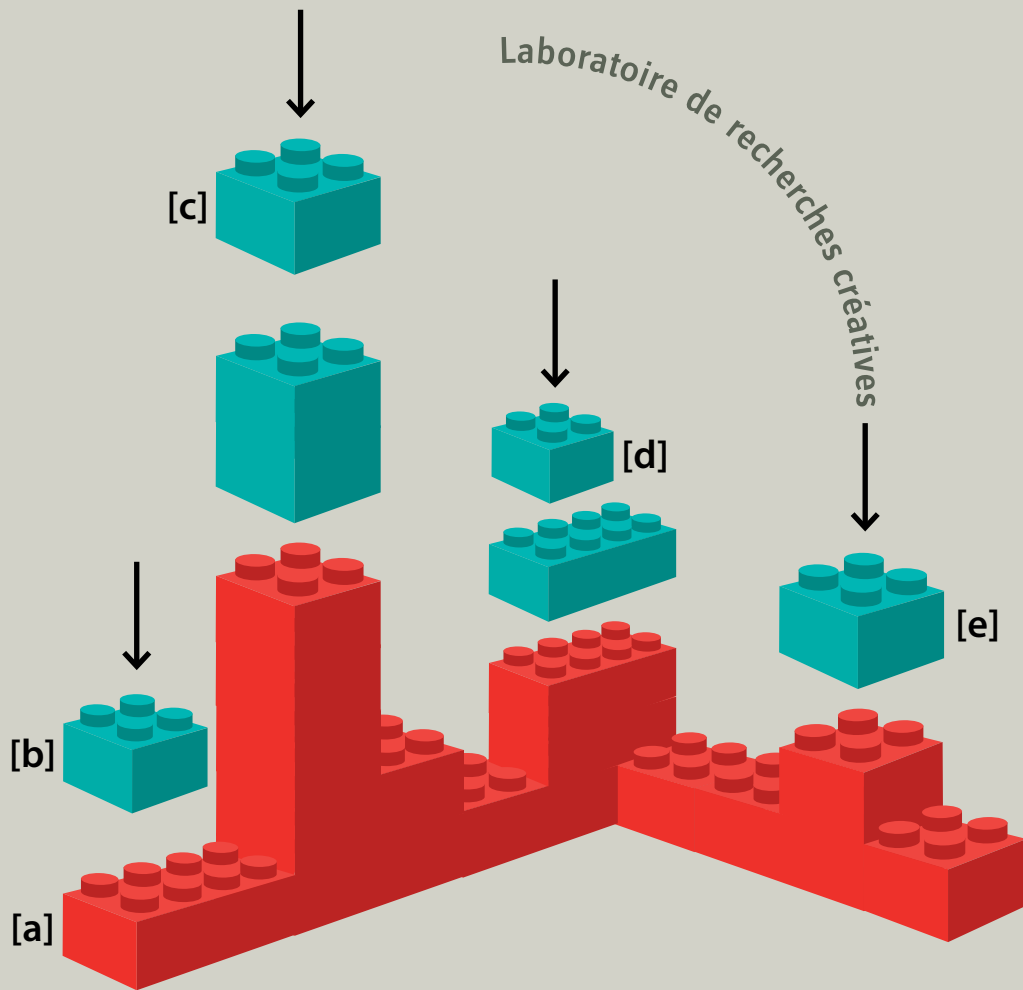
7.0

certified
ANDROID

Laboratoire de recherches créatives













I will never treat you mean
Never start no kind of scene
I'll tell you every place and person that I've been.

I'll always be true
Never go out, sneaking out on you, babe
If you'll only show me Far Arden again.

Jim Morrison - Far Arden - 1970

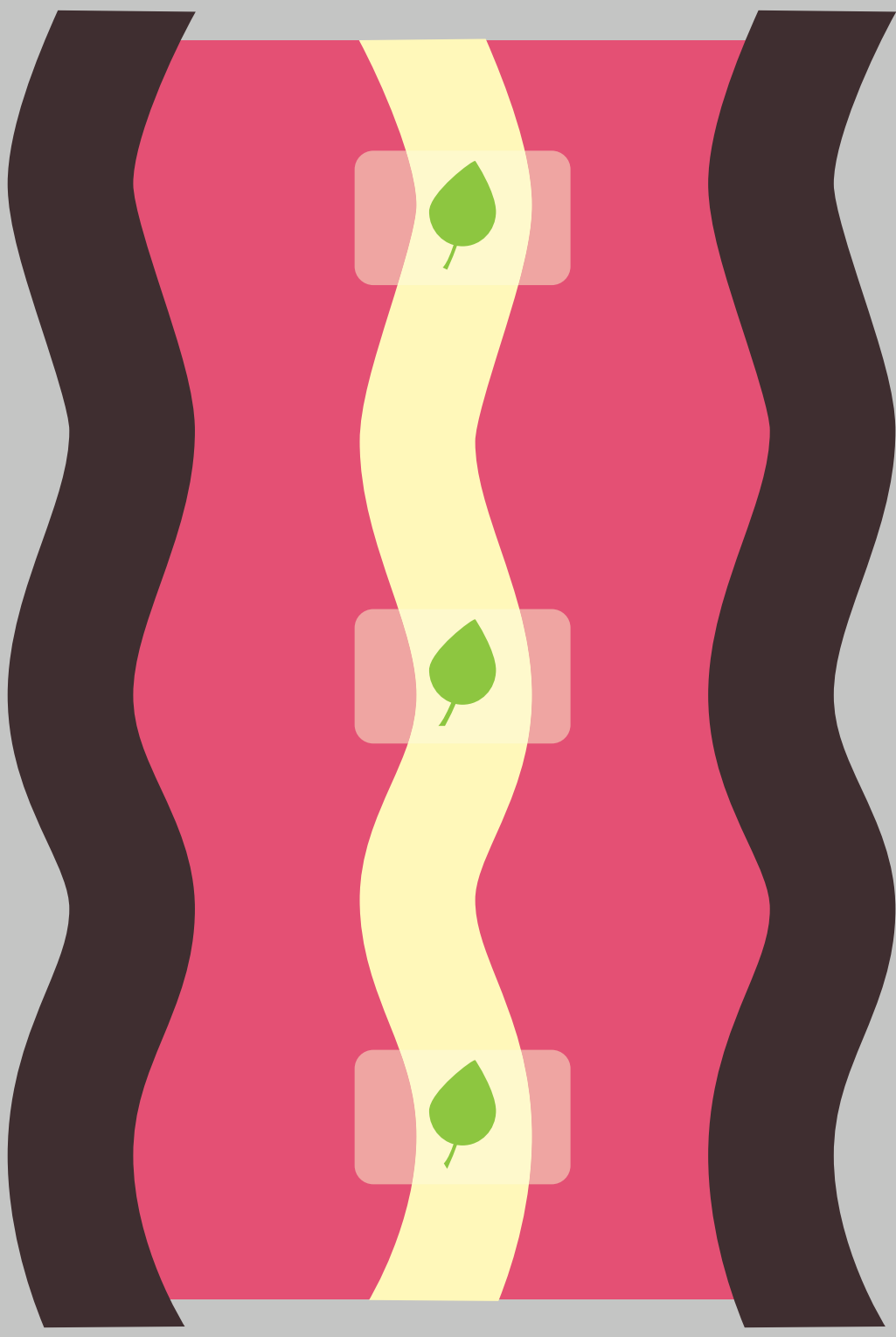




Laboratoire de recherches créatives







MOUSSE BASILIC

- 1/2 bouquet de basilic
- 250 ml de lait
- 200 gr de crème liquide entière
- 30 gr de sucre
- 2 jaunes d'œuf
- 2 feuilles de gélatine

Porter le lait à ébullition avec le basilic.

Arrêter le feu, couvrir et laisser infuser plusieurs heures.

Filtrer à l'aide d'un chinois.

Mettre la gélatine à tremper dans de l'eau froide.

Faire bouillir le lait avec la moitié du sucre.

Blanchir les jaunes avec l'autre moitié du sucre.

Verser dessus le lait bouillant et remettre le tout à cuire à feu doux jusqu'à la nappé (84°).

Essorer la gélatine et l'incorporer. Laisser refroidir.

Monter la crème liquide. Incorporer délicatement et couler aussitôt dans un moule pour en faire une fine vague.

Mettre au congélateur.

MOUSSE CERISE

- 200 gr de cerises dénoyautées.
- 200 gr de crème liquide entière
- 3 feuilles de gélatine
- 80 gr de sucre

Mixer finement les cerises pour en faire une purée.

Mettre la gélatine à tremper.

Chauffer quelques cuillérées de purée de cerises et ajouter la gélatine essorée, hors du feu.

Verser dans le reste de purée et mélanger vivement.

Monter la crème.

L'incorporer délicatement à la préparation précédente.

Couler la crème dans un moule et placer au centre la vague au basilic.

Laisser prendre au frais plusieurs heures.

DÉCOR

Bandes de chocolat, éclats de sucre coulé au basilic, nappage miroir.

J'ATTENDS
LE NUMÉRO **7**
STÉPHANE ISSAURAT





Éphéméride



SANDRINE



BENOÎT

Laboratoire de recherches créatives



JULIE



ANNE-JOACHIM





ROSE DE LIMA



TANGUY

Laboratoire de recherches créatives



FLORENCE



GUY



DIDIER



AMANDINE





ABEL

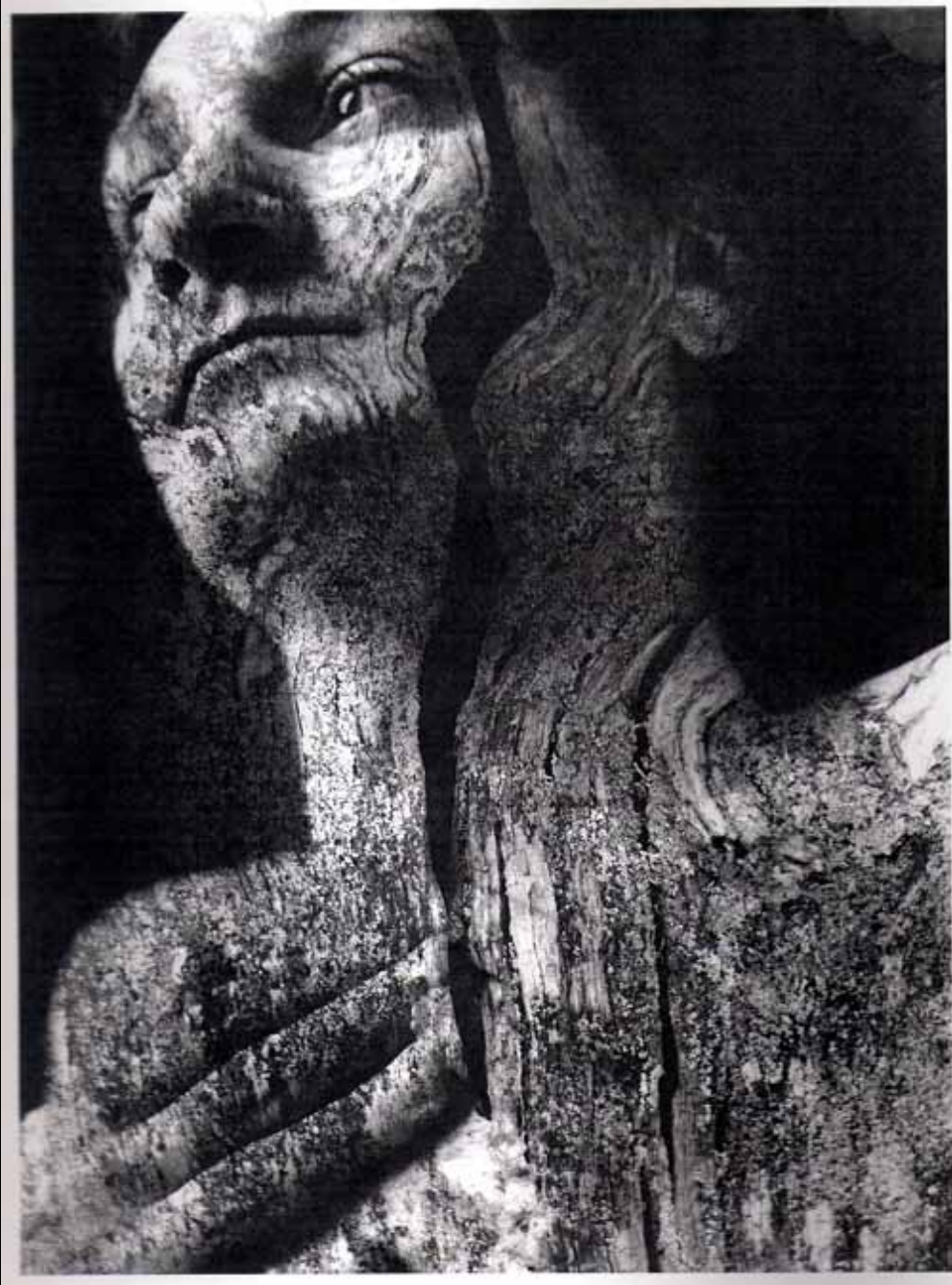


FÉLICITÉ

Laboratoire de recherches créatives

Série "bois de corps"
Format : 30x40cm
Noir et blanc sur barythé
(4 photos)









Série "extase"
Formats divers
Noir et blanc
(4 photos)





J'ATTENDS
LE NUMÉRO **7**
ESTHER SÉGAL





*In the garden**



* Série réalisée en exclusivité pour le magazine Sur la Terre.





In the garden







In the garden



In the garden



J'ATTENDS
LE NUMÉRO **7**
MIKE STEFANINI

ATOMIKE

FAIT SEMBLANT D'ÊTRE AMÉRICAIN DEPUIS 2000

Studio





*"Le français, j'le parle
très mieux qu'vous
et j'vous merde"*

Coluche

J'AIME LE FRANCE

*Atomike
Studio*



Faisez l'amour



PAS LA
GUERRE

J'AIME LE FRANCE

*Atomike
Studio*



**Ne croivez
pas la télé**



J'AIME LE FRANCE

*Atomike
Studio*



*Disez
la vérité*



J'AIME LE FRANCE

*Atomike
Studio*



JUSTE FAISEZ-LE.



J'AIME LE FRANCE

*Atomike
Studio*



La courbure du temps

Je ne suis pas un idiot, j'ai fait des études. Elles me servent juste à bosser chez Mohammed l'Arabe du coin. Comme j'ai mon permis, je fais les livraisons en tout genre : légumes, conserves, pinard, bref, je ravitaille les banlieusards du nord affamés. Je fais dans le chips service. À l'oignons, aux poivrons, pimentés, nature. J'aime beaucoup l'idée d'appeler ça des chips nature, ça en dit long sur l'étendue de la promesse publicitaire. À ce compte-là, le canal Saint-Denis, il est nature. Avec les locataires des baraques en tôle qui y font leur lessive et le reste. Ils s'y baignent c'est dire leur courage. Faut juste savoir faire la brasse en compagnie des bouteilles flottantes, des sacs plastiques et autres déchets guillerets qui viennent tenir compagnie aux poissons.

Donc, je suis pas un idiot, ça se saurait, sinon on m'aurait pas refilé mon bac et je ne serais pas sorti diplômé d'un IUT de technologies appliquées. Pour le coup, appliquées à la logique de Mohammed. Il calcule en fonction des heures de fermetures à Rungis pour obtenir le meilleur rapport qualité-prix, comme il dit. Meilleur prix, c'est certain, pour le reste on peut toujours rêver. Tant qu'il y aura des crèves la faim pour produire le légume, on mangera de la merde. Tout ça pour dire que j'ai un jugement qui a été étayé par de longues heures sur les bancs de l'école à user mes fonds de pantalons. Depuis le temps que je les use, je devrais être en slip !

Ça a commencé il y a environ un an, avec les élections présidentielles. N'y voyez aucun rapport, si les hommes politiques étaient capables de quoi que ce soit, ça se saurait. Bref, c'était un dimanche d'élection.

J'allais au bureau de vote sans conviction. Choisir entre la peste et le choléra, ce n'est pas la panacée. J'avais opté pour le choléra, les autres partis avaient été éliminés au premier tour. Puis le choléra, je connaissais un peu. Mohammed il m'a décrit ça avec précision vu que toute sa famille en a bouffé jusqu'à en crever. C'est pour ça qu'il est toujours un peu triste le patron. C'est un musulman convaincu. Convaincu que le Bon Dieu est un hibou aveugle la nuit pendant que la misère s'abat sur le monde. Les voix du seigneur sont impénétrables surtout pour les pauvres bougres affamés quand s'en viennent les nuits de terreurs qui nourrissent les fous.

Je pose une minute mon stylo, je vais mettre une grosse veste, je commence à me refroidir.

Me voilà de retour, je reprends mon récit. Il faut bien que quelqu'un sache. Alors je témoigne. C'est en sortant du bureau de vote que je l'ai constaté pour la première fois. La courbure du temps change. Je ne sais pas si c'est à cause du réchauffement climatique ou de la boutique à Dédé qui nous fait de la concurrence depuis peu. Cet enclé nous attaque avec son Casino Market, il casse les prix et par la même occasion, il nous casse les couilles. Le comble c'est que Mohammed se fournit chez lui pour son Whisky. Je vous le demande, si c'est pas un signe que le monde va à vau-l'eau alors qu'est-ce qu'il vous faut. Bon, où en étais-je ? Ah oui, je sortais du bureau de vote. Je me regarde dans la glace de l'école. Je sais ce que vous allez penser, mais tant pis je reste au niveau des faits. Les faits, juste les faits, comme dit le commissaire Barrouka. J'ai minci. Si, je vous

assure, j'ai minci. La mère Teresa du 5e aussi. Pourtant elle bouffe de plus en plus. Je la vois dès le matin, dans l'ascenseur elle s'empiffre de chips pourraves. Je le sais bien, c'est moi qui fournis. Dans l'école, ils avaient tous une tronche d'anorexique. Jean-Marie l'envoyé de la peste, celui qui trône devant son urne à chaque élection comme devant le Saint-Siège. Jean-Marie l'apostolique avec sa bedaine de moine et le tain couperosé. Ce matin là, derrière son urne, il avait la taille idéale pour postuler chez les mannequins. Enfin pour une présentation du Beaujolais Nouveau, parce que la courbure du temps n'a pas d'effet sur la cirrhose du futur. Car voilà toute la question, la courbure temporelle. Einstein avait raison. La courbure est dans la rue. C'est en sortant du bureau de vote que j'ai pris conscience de ce qui se tramait du côté de MC deux. Sur le trottoir d'en face, des gros individus se figeaient dans un déplacement lent, un peu comme s'ils marchaient dans la mélasse. Leurs pieds semblaient s'enfoncer dans le macadam fondu. Pendant ce temps, nous autres étirés dans le sens de la hauteur, nous filions un train d'enfer. Il me fallut une énergie phénoménale pour m'arrêter au bord du trottoir et ne pas me faire écraser par une voiture qui en changeant de file s'affinait et gagnait en vitesse. J'abandonnais l'idée de traverser pour gagner le bureau de tabac.

Le temps jouait contre moi. Je sentais mes chaussures s'enfoncer aussi dans le macadam qui devenait mou comme du chewing-gum.

Je repris ma route vers mon chez-moi. Seulement, je voyais mon immeuble s'avancer à grande vitesse vers moi.



Heureusement la porte d'entrée était restée ouverte. Le gardien faisait le ménage. Je le vis esquisser un pas de danse pour m'éviter. Lui aussi était pris dans la vitesse de l'action. Pour une fois ça ne lui faisait pas de mal. Je n'ai malheureusement pas pu éviter le seau qu'il tenait à la main et je l'envoyais voler au fond du couloir. L'eau savonneuse avait giclé contre le mur et mon premier pas me transforma en danseuse étoile. Seulement le grand écart n'étant pas mon fort, j'optais pour le ridicule d'une gamelle sur le cul. Je vis à son regard inquiet qu'il se rendait compte du changement dans la courbure du temps. Avait-il, lu Hawking ? Il semblait savoir ce qu'il en était de la relativité générale. Il est au courant des singularités de l'espace-temps. Il m'avait parlé des soucis que lui causait le travail dans la cave. Cela lui faisait perdre beaucoup de temps. Donc, il savait, mais il n'osait pas se confier. Il avait découvert une singularité gravitationnelle. Le tunnel temporel passait par les caves, il avait réussi à tenir l'information secrète. Je lui glissais un clin d'œil au passage tout en désignant la porte de la cave. « Le tunnel temporel ... » fis-je discrètement en terminant par « chut » complice en vérifiant que personne ne nous écoutait.

La courbure du temps

Les jours ont passé ça devenait de plus en plus difficile de circuler en ville. Je pouvais prendre le bus pour aller, mais pas pour revenir. Il était de l'autre côté, chez les gros. Il m'aurait fallu plusieurs heures pour passer la ligne de démarcation. Je préférais rester chez les maigres étirés tout en hauteur. Je doutais. Que se passait-il quand on changeait de courbure ? Était-on absorbé dans une sorte de dépression sidérale ? Notre corps devait s'étirer et faire subir un bouleversement à nos organes. Je préférais ne pas tenter le diable. Einstein n'a rien écrit sur la déformation des organes, ça manque pour prendre une décision.

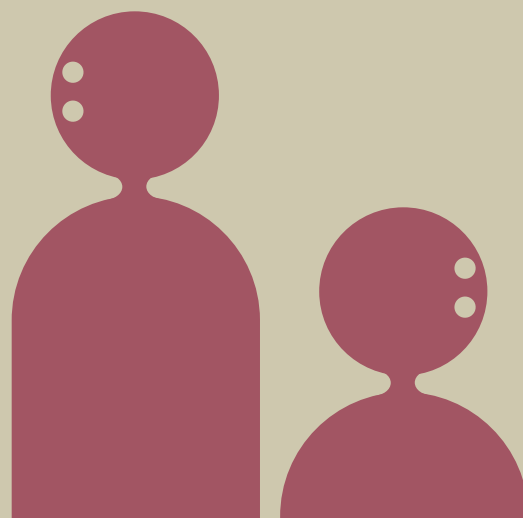
J'en ai parlé un peu à la polonaise du 7e. Elle a fait semblant de n'a pas comprendre, mais elle sait. Elle n'a pas voulu faire alliance avec moi. Ça aurait pourtant été plus simple pour faire les courses. Elle a préféré s'associer aux portugais du troisième. Je vois qu'ils s'entraident en me regardant d'un air inquiet.

Alors j'ai pris une décision. J'ai acheté quatre énormes congélateurs sur internet. Pour le moment la courbure du temps n'a pas d'incidence sur le fonctionnement d'internet. Par contre, cela en a sur la sonnette, le temps que je contourne la salle de séjour en passant par la fenêtre.

J'ai oublié de vous dire ce que j'ai découvert. Une nouvelle démarcation temporelle s'est créée dans le salon, il y a de ça dix-sept jours. Depuis, pour arriver à temps à la porte, je préfère la contourner en passant par la fenêtre. Mais il me faut anticiper sinon j'arrive trop tard et il n'y a plus personne derrière la porte. Du coup ça revient au même que de passer par la démarcation temporelle. Mais je n'ai pas confiance,

imaginez qu'il se crée un trou temporel, une sorte de cyclone de la durée dans lequel je resterai piégé. Condamné à contempler éternellement la télé éteinte du salon ou encore le berger allemand en canevas de maman. Mais pour les congélos, j'avais fait stipuler l'heure précise de livraison. Je leur ai dit que sinon ils pouvaient se foutre les quatre machines venues du froid où je pense. Pareil pour la cargaison de bidoches et de légumes dont j'ai bourré les congélos. Depuis je ne sors plus de chez moi.

Seulement, depuis hier le temps se comprime de plus en plus. J'ai renoncé à passer par l'extérieur. Outre le fait que je suis devenu l'attraction du quartier quand j'ai failli tomber par la fenêtre, je me suis encore affiné. Je dois avoir l'épaisseur d'une feuille de papier. Je ne me regarde plus dans la glace, car j'ai peur de ce que je vais découvrir. Et l'accélération dont je suis victime, suite aux incidences temporelles, me propulse trop rapidement. L'autre jour, je m'étais gaiement enfilé un litron de rouge, l'incidence temporelle m'a envoyé directement dans le chambranle de la porte et je me suis ouvert l'arcade. Heureusement que je laisse toutes les portes ouvertes sinon je me la serais prise de plein fouet.





L'implication du temps agit sur la déformation de l'espace, je commençais à l'envisager, je l'ai constaté de visu. La table et les chaises n'étaient plus à la même place. Quand j'ai voulu reculer, suite à l'impact avec le chambranle, elles avaient glissé légèrement du côté du canevas à maman. Je me suis fracassé le dos. La déformation de l'espace-temps était devenue réalité, l'espace se courbait au milieu du salon !

Depuis je vous écris du frigo dans lequel je me suis enfermé. C'est le dernier endroit où je suis certain d'échapper à la déstructuration moléculaire. Je surveille les dates de péremption. Pour me faire un peu de place, j'avais mis les poissons panés du Père Igloo dans le bac à légumes. Depuis, elles sont dépassées alors que je les ai achetés le même jour que les yaourts. Et eux, ils ne sont pas périmés, c'est bien la preuve.

Je pose ma plume un moment, car je suis un peu las et je commence à m'assoupir. En plus il fait froid. C'est l'inconvénient décrire accroupi dans un frigo. Pour couronner le tout, ce n'est pas confortable. Je dois avoir les fesses striées à cause des grilles, mais ce n'est pas le pire, les joues aussi à cause des moulures sur le coté. En plus la soufflerie derrière moi, me bourdonne dans les oreilles, c'est assourdissant à la fin. Ou alors le modèle standard de la thermodynamique a oublié de prendre en compte la compression du son dans les frigos accélérés. Je vous laisse un petit moment, le temps de récupérer un peu. S'il n'y a pas de suite à ce texte, c'est que je suis piégé dans une incidence temporelle.

- Commissaire Barrouka vous n'allez pas le croire ! Le type des fenêtres il est mort dans son frigo...

- Si c'est encore une de vos blagues, ça va chier...

- Non venez, il y a aussi un cahier et un stylo. Ce con s'est assis sur les yaourts, y en a partout. C'est vous qui l'avez reçu quand il gueulait dans la rue en racontant un truc délirant sur le temps qui lui fallait pour traverser...

- En effet... La vache, il est mort de chez mort... Brigandier, appelez les secours...

Je pense que Brigandier devrait plutôt appeler le « légiste » vu que le pauvre blaireau est raide mort dans son frigo, les secours arriveraient donc trop tard

- Luka donnez-moi ce cahier...

- Patron !

- Oui...

- C'est quoi ces conneries de dates de péremption ? Regardez commissaire. Il doit y avoir une erreur...

- Vous n'avez rien d'autre à foutre que de surveiller les dates de péremption ?

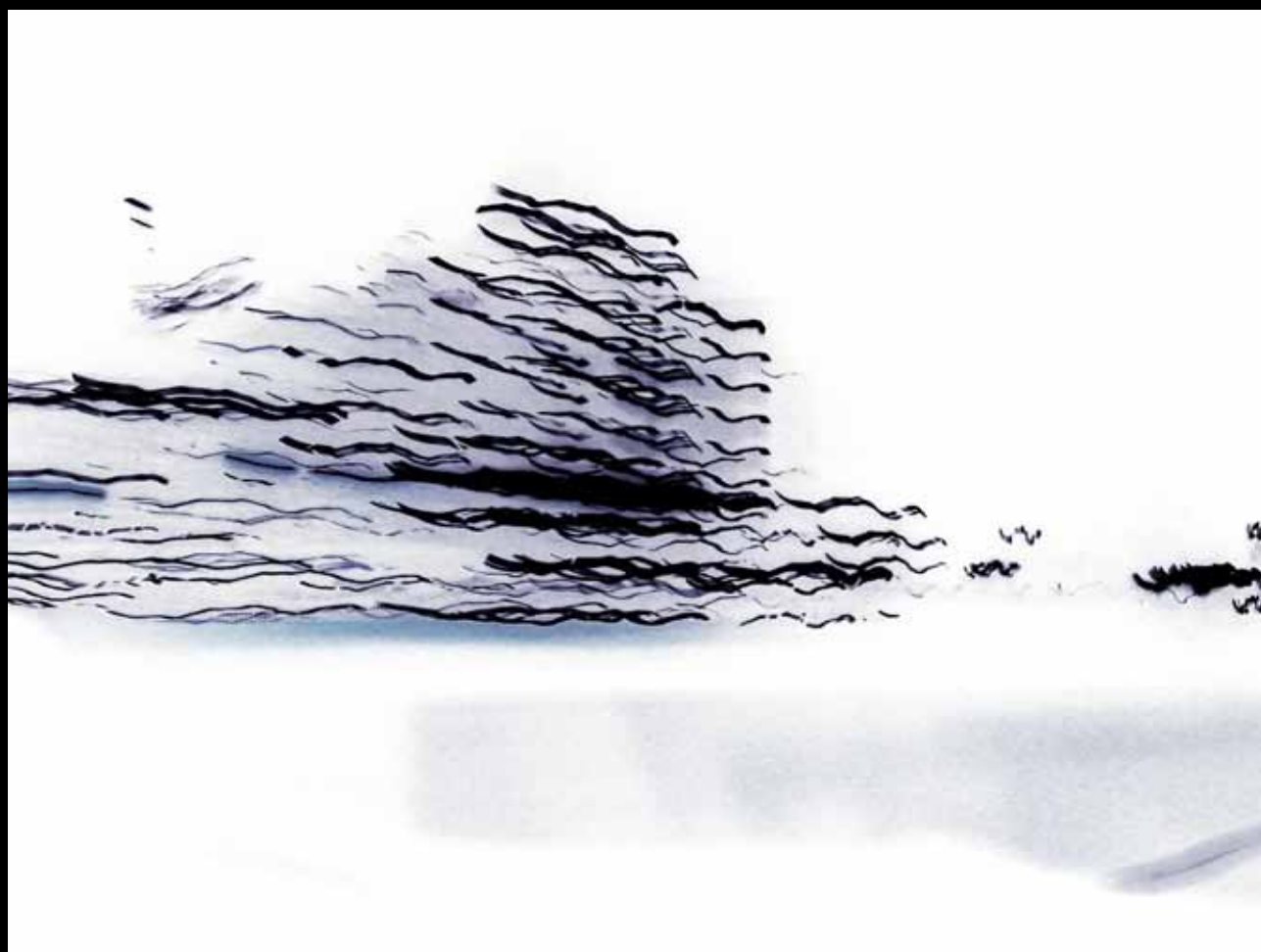
- Je vous assure... Tenez, jetez un œil aux raviolis sous blister...

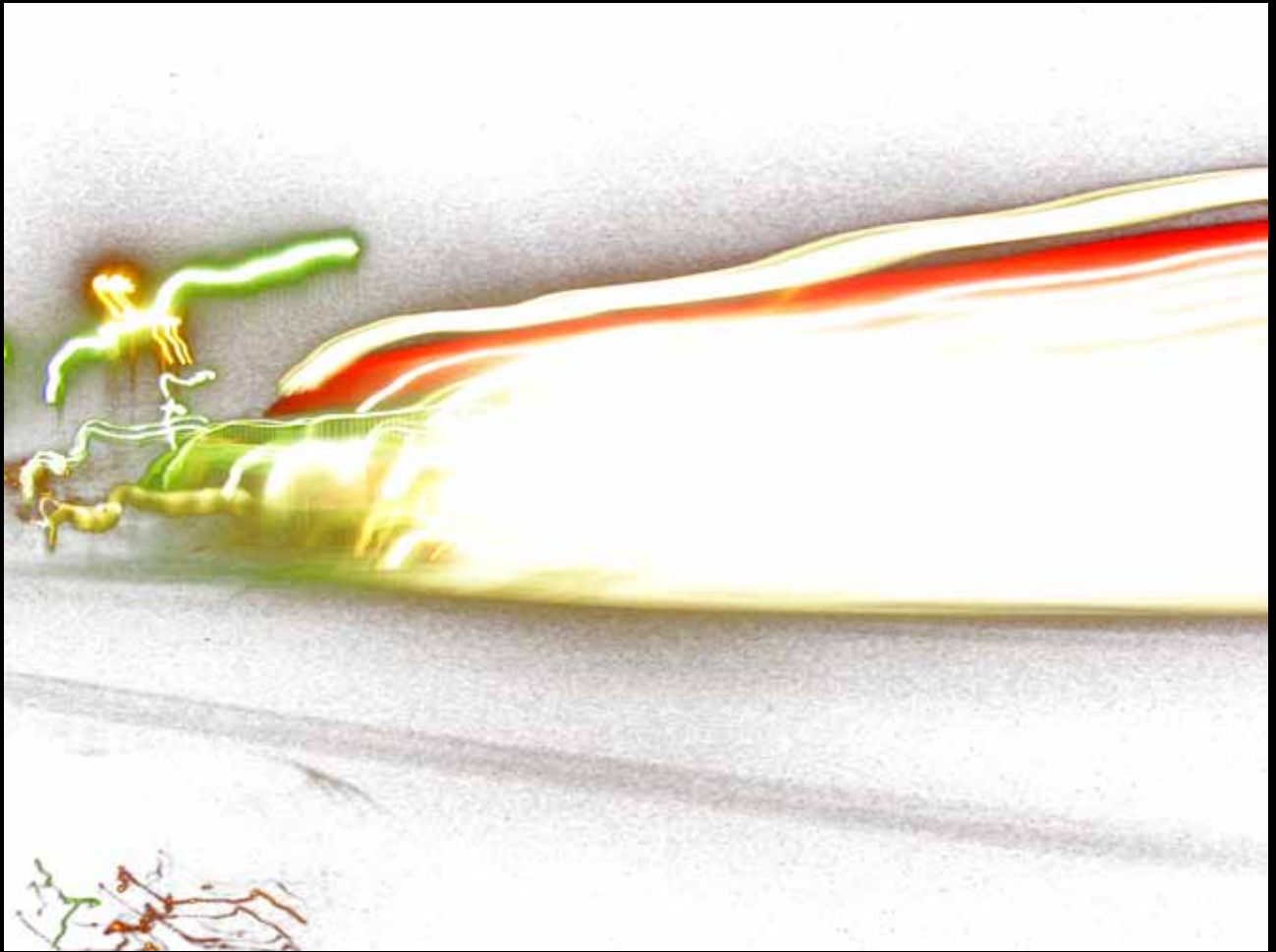
- Le 12 mai, on est le 6 et alors ?

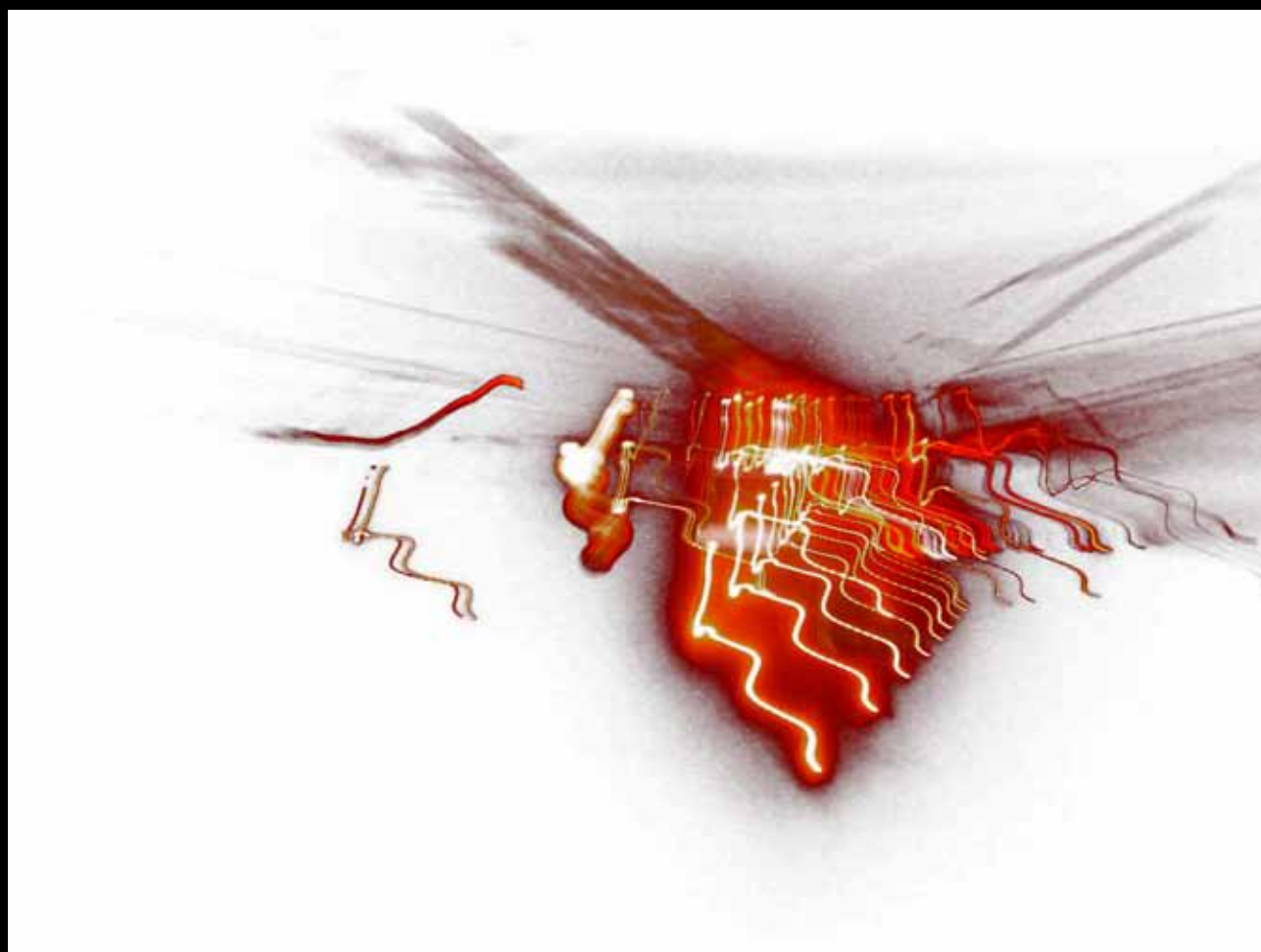
- Regardez l'année...

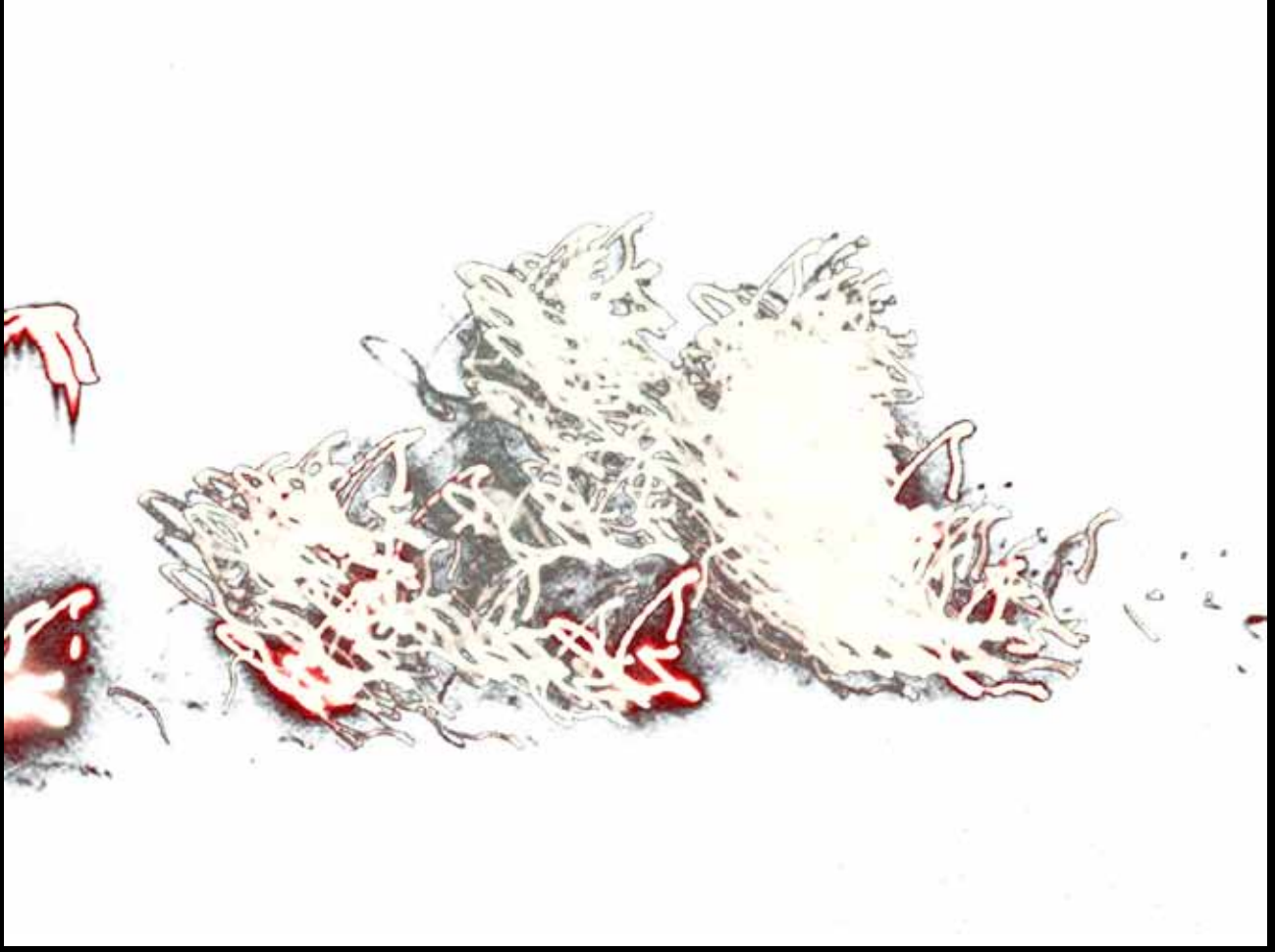
- Ah oui en effet... 2372 ça colle pas... et les autres produits ?

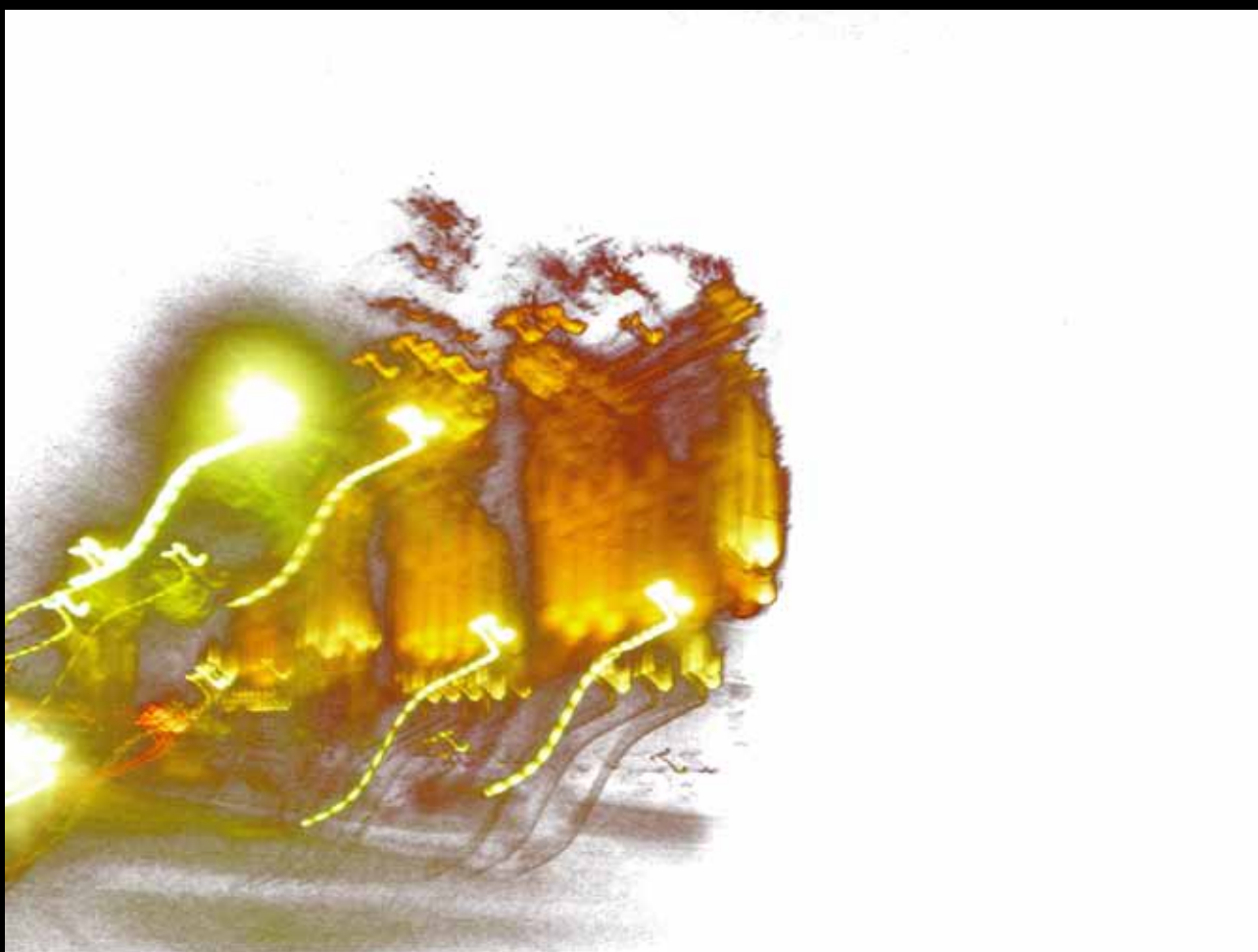
- Pareil pour les tranches de jambon par quatre, même année pourtant ce ne sont pas les mêmes fabricants... Y a que les yaourts écrabouillés sur lesquels il était assis qui ont une date qui tient la route.



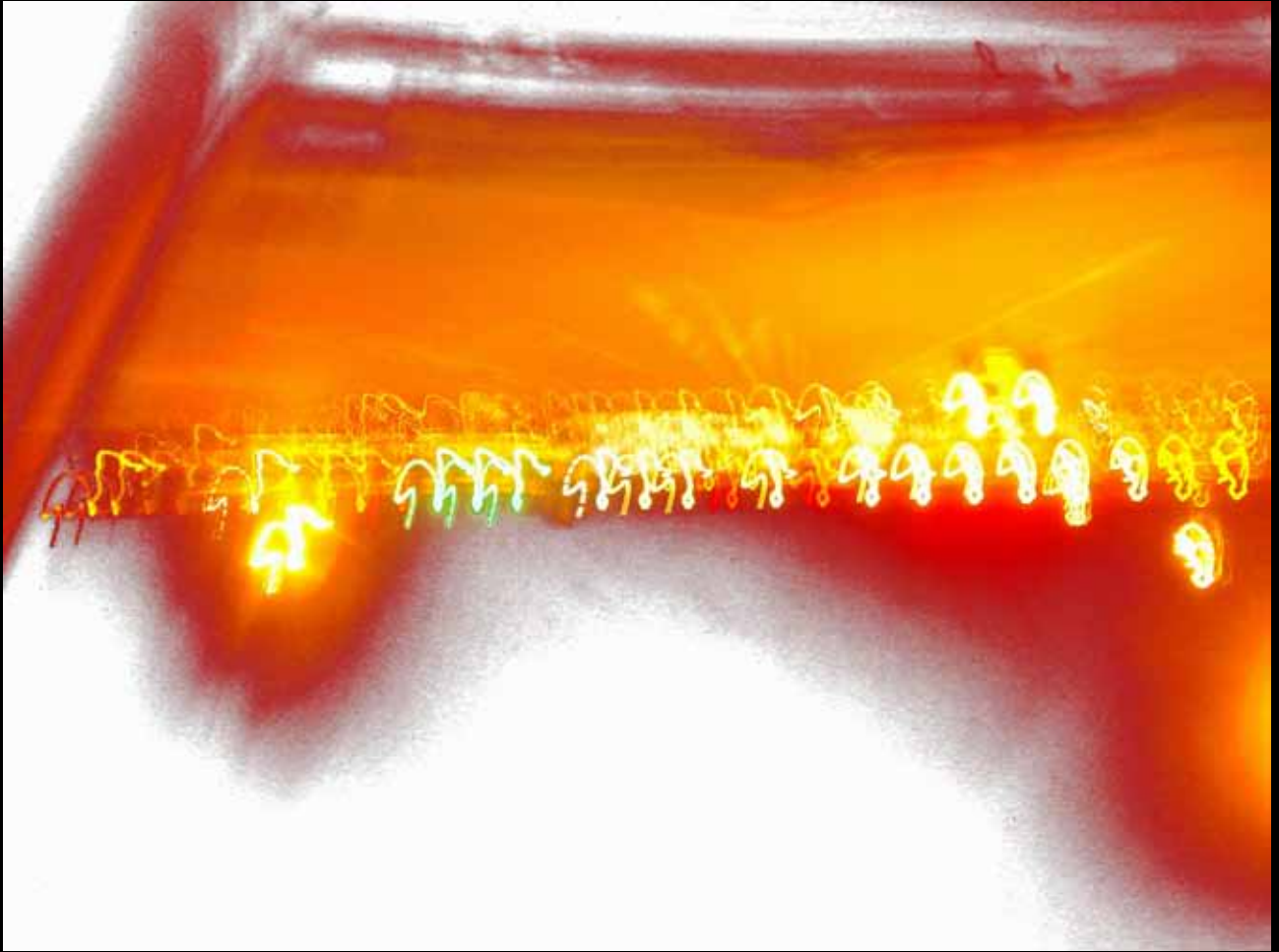










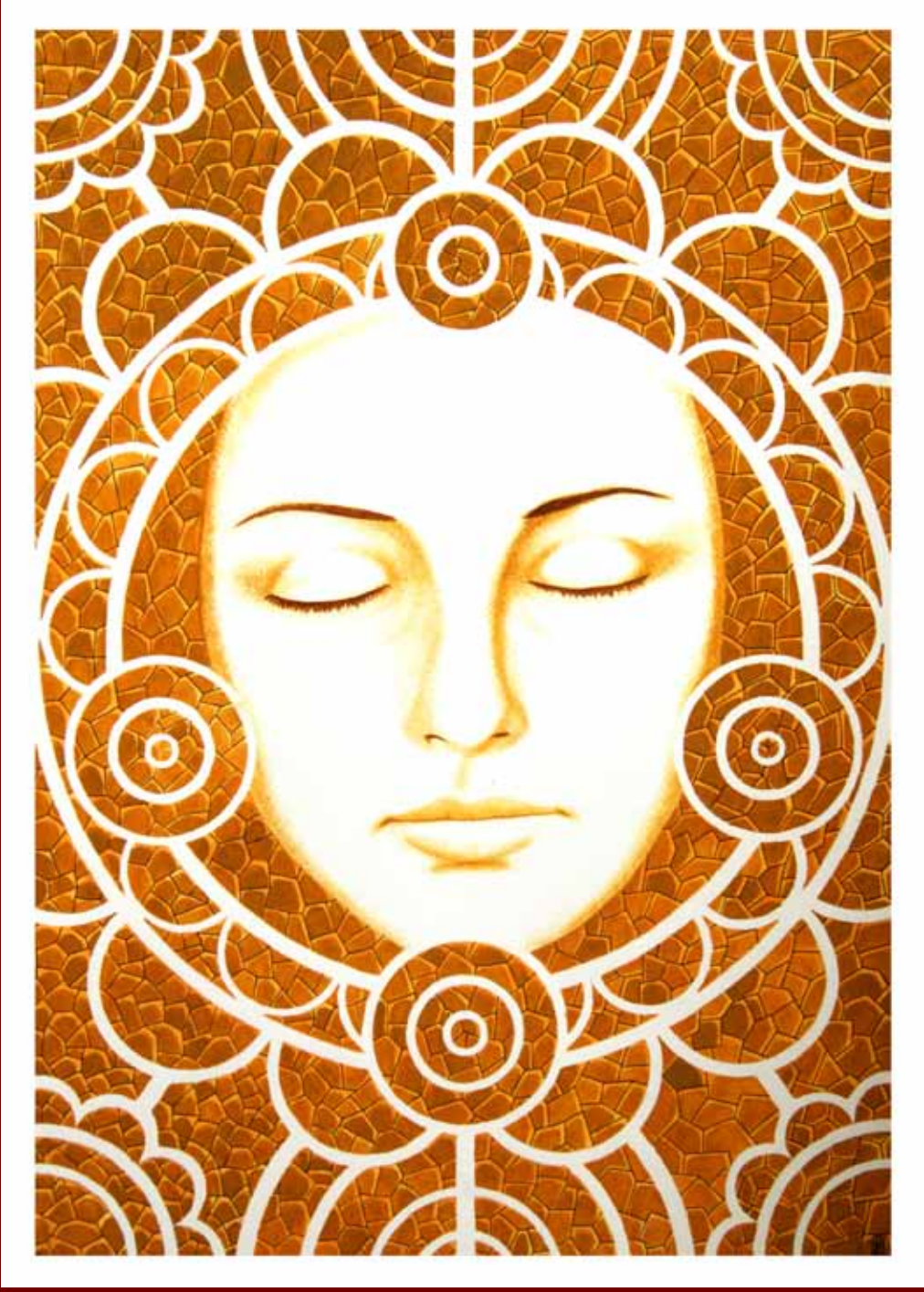








Laboratoire de recherches créatives



Laboratoire de recherches créatives



**J'ATTENDS
LE NUMÉRO**

7

lepretre.ivan@wanadoo.fr

ivanlepretre@gmail.com

ivanlepretre.com

Le Blog > zenavi.canalblog.com

jattendslenero1.com

Laboratoire de recherches créatives